

TRANSPORT MARITIME URBAIN

La ligne El Djamila-Alger opérationnelle après le f'tour

L'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs s'adapte au rythme du Ramadhan. Les deux navires monocoques *Ischiamar* et *Ischiamar* III assurent en effet des traversées nocturnes entre le port d'El-Djamila et la Pêcherie.

D'une capacité respective de 330 et 340 passagers, les deux navires assurent des navettes dès sept heures du matin à partir de La Madrague. Le retour se fait à 8 h 15. Le soir, c'est à 22 heures que prend la mer *Ischimar*.

Le second navire assure des navettes en après-midi avec deux départs de la Pêcherie vers El-Djamila. Le premier à 13 h 15 et le second à 16 heures avant de faire un dernier voyage dans le sens inverse à 1 heure du matin.

R. N.

AÏN-TÉMOUCHENT

Sauvetage de deux personnes près des îles Habibas

La brigade des gardes-côtes de Béni-Saf a réussi hier à sauver d'une mort certaine deux personnes dont l'embarcation a échoué au large de Béni-Saf durant toute la nuit. Les deux personnes originaires de Béni-Saf étaient à bord d'une embarcation de plaisance, dans la zone ouest des eaux territoriales marines.

L'opération de sauvetage a été réussie en dépit des forts courants qui attiraient l'embarcation . Il faut signaler le concours de l'hélicoptère de surveillance des gardes-côtes qui a détecté l'endroit où le bateau était coincé près des îles Habibas pour voir l'embarcation des gardes-côtes qui ont pu sauver les deux naufragés et les acheminer au port de la ville de Béni-Saf.

S. B.

KHENCHELA

Le logement d'un directeur de centre de formation incendié

Une bande de malfaiteurs dont le nombre n'a pas été déterminé a mis le feu à un domicile appartenant à un directeur d'un centre de formation professionnelle en retraite, ce qui a engendré des pertes énormes dans les meubles et tout ce qui était à l'intérieur.

Cet acte criminel a causé une grande panique chez les citoyens qui ont vécu des moments de terreur puisque cet incendie a été maîtrisé difficilement et a failli entraîner une catastrophe si ce n'est la vigilance des voisins et des agents de la Protection civile.

Alertée, la police a tout de suite ouvert une enquête pour faire plus de lumière sur cette affaire qui a déclenché une vaste opération d'interrogations, surtout que le propriétaire et sa femme se trouvent depuis une semaine aux lieux saints.

Benzaïm A.

Scénario hors du commun à la Direction de la jeunesse et des sports de la wilaya de Béjaïa. Il s'agit de l'installation par décision du SG du ministère de tutelle datée du 1^{er} juillet dernier de Farid Sellami à la tête de la direction en remplacement du défunt Abdelhamid Daâmache décédé d'une attaque cardiaque le 13 juin dernier. Cependant, elle sera suivie de sa mise à l'écart verbalement quelques heures plus tard.

L'imbroglie est total à la maison de la jeunesse et des sports de Béjaïa, où la spectaculaire nomination de l'ex-DJS de BBA reste inédite du fait que même le wali Ahmed-Hamou Touhami ne l'a pas

reconnue. «C'est absurde, à aucun moment je n'ai été au courant de son installation officielle à la tête de cette institution. J'ai été destinataire d'une lettre anonyme de la part des cadres de cette direction, lui

reprochant des faits, dont j'ai pris acte et je l'ai immédiatement convoqué dans mon bureau pour lui signifier textuellement mon rejet de sa nomination au poste d'intérimaire. Sellami n'est pas installé et il n'est plus DJS de Béjaïa», nous a déclaré hier, le wali à ce propos.

L'installation de l'ex-cadre de la DJS de Béjaïa et ex-DJS de Bordj-Bou-Arréridj à ladite direction est réellement effective, selon un cadre de la DJS «Sellami est bel bien intérimaire jusqu'à ce jour (hier

ndlr), le ministère ne nous a rien envoyé de plus à part sa décision de nomination datant du 1^{er} juillet 2015. Ce dernier n'a pas rejoint son poste depuis et personne n'est en mesure d'analyser cette situation jamais vécue ni ici ni ailleurs».

Par ailleurs, il est à noter qu'en moins de 24 mois, pas moins de deux directeurs de la jeunesse et des sports ont trouvé la mort dans l'exercice de leur fonction dans la wilaya de Béjaïa.

Kamel Gaci

SIDI-BEL-ABBÈS

Lourde peine pour la directrice de l'EPSP de Lamtar

Dans la journée de mardi dernier, le tribunal de Sidi-Bel-Abbès a rendu sa sentence après une semaine de délibérations à l'encontre de la directrice de l'EPSP de Lamtar et d'un autre cadre dans l'affaire de falsification de notes de concours de recrutement.

La directrice a été condamnée à 18 mois de prison dont 12 fermes alors que son collègue a écopé de 12 mois de prison dont 6 fermes.

L'affaire a éclaté il y a quelque temps lorsqu'une femme de formation médecin généraliste ayant réussi au concours de recrutement au niveau de l'EPSP et étant déjà installée à son poste s'est vue évincée.

La direction l'a écartée lui expliquant que c'est un autre médecin qui la devancerait dans l'ordre de mérite au concours et qui devait occuper son poste, elle, ayant échoué. Cette dame médecin a déposé une plainte auprès des services de gendarmerie qui ont

ouvert une enquête à l'issue de laquelle, le délit de falsification a été retenu, les notes auraient été retouchées.

Les enquêteurs auraient découvert d'autres anomalies dans les résultats de ce concours et même d'un autre pour les techniciens. Ce qui a finalement amené les services de sécurité à interpellé la responsable de l'EPSP et son collègue qui ont fait l'objet d'un procès.

A. M.

pas décrire avec précision son mal. Le sangsue de 7 cm a été retirée par l'équipe médico-chirurgicale guidée par le professeur Ayad Djilali et la fillette se remet lentement de sa mauvaise aventure qui lui aurait causé des dégâts irréversibles si la méchante bête était parvenue à remonter au cerveau.

Les monts forestiers de Takrouma et Taouzizine en feu

Après l'explosion d'une bombe artisanale dans la localité de Sidi-Chaïb, dans la daïra de Marhoum, qui a fait dimanche dernier trois blessés dont deux dans un état sérieux, ce sont les monts forestiers de Takrouma et Taouzizine relevant respectivement de la localité de Sidi-Chaïb et Oued Sebaâ qui ont pris feu, un incendie qui a ravagé des centaines d'hectares de patrimoine forestier et herbacés.

L'origine de ces feux reste à ce début de l'enquête inconnue. Les sapeurs-pompiers et les éléments de la Conservation des forêts ont déployé d'immenses moyens pour tenter de circonscrire les feux gigantesques et très menaçants vu que cette région est très boisée.

A. M.

ORAN

Saisie de 51 kilos de kif et de 4 grammes de cocaïne

Poursuivant son travail de lutte contre le trafic de stupéfiant, la brigade de police, relevant de la Sûreté de wilaya d'Oran a pu démanteler un réseau constitué de 4 membres et la saisie de 51,2 kilos de kif et de 4,02 grammes de cocaïne.

L'opération a eu lieu lors de la perquisition du domicile de l'un des mis en cause au niveau de Haï Nedjma

(Chtaïbo). Une affaire qui a fait suite aux investigations ayant suivi le démantèlement d'un réseau de trafiquants de drogue l'an dernier avec la saisie de 2 tonnes et 522 kilogrammes de kif.

Mis sous surveillance, un chauffeur de taxi était impliqué dans cette affaire et les écoutes téléphoniques ont permis d'avoir plus d'informations sur le groupe. C'est au domicile de ce dernier que la marchandi-

se a été retrouvée. Durant cette opération, il a été procédé à l'arrestation de deux autres individus en flagrant délit venus récupérer, chacun, 15 kilos de kif en vue de les distribuer à leur tour. Une quatrième personne a été arrêtée et qui semble être le fournisseur de toute la marchandise. Les quatre mis en cause ont été présentés à la justice.

A. B.

JIJEL

Une école squattée à Chekfa

Un inspecteur de l'enseignement primaire a squatté le siège de l'administration de l'école primaire les frères Boultiour dans la localité de Boudekak relevant de la commune de Chekfa pour en faire un logement.

Tirant profit de son statut, ce «pédagogue» est allé plus loin en réalisant une construction illicite sur un terrain appartenant à ladite école, ce qui a poussé les services de la commune à procéder à la coupure de l'alimentation en électricité de l'administra-

tion de cette école, transformée par ce pédagogue véreux en une maison.

Pours sa part, le maire de ladite commune affirme que cette construction illicite a fait l'objet d'une décision de démolition et que cet «éducateur», censé être un modèle de référence pour nos innocents enfants, est bénéficiaire d'un logement social-participatif à Jijel .

B. M. C.